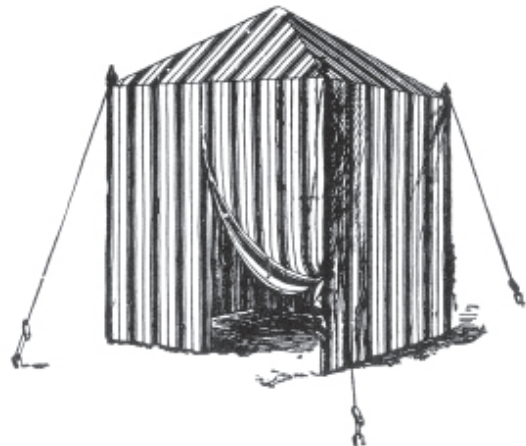


La nuit, je laissais  
la tente ouverte ;



le jour, la jungle  
palpitait sous  
un soleil de plomb.



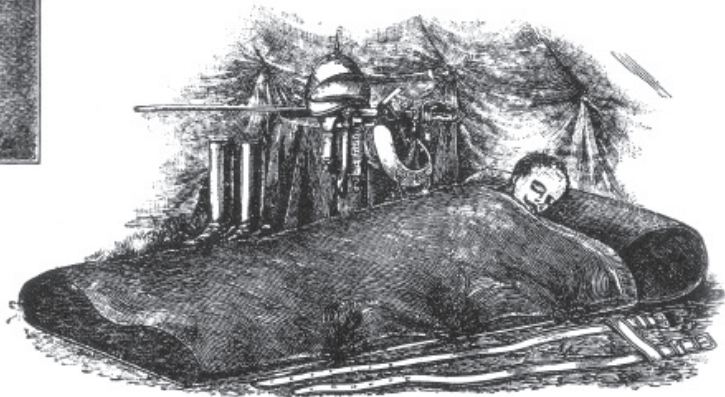
Mais en prenant  
quelques précautions,  
je conservais ma santé.

J'avais avec moi mon bon  
et fidèle serviteur indien, qui,  
comme tous ceux qui m'ont  
approché (sauf Lady Brenda,  
hélas!), m'adorait.





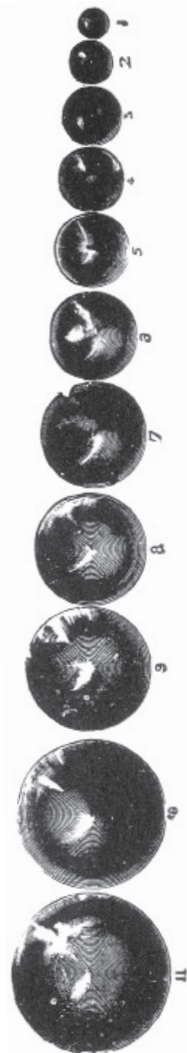
Puis commença  
la guérilla  
du Paticaka.  
Je m'engageai  
contre les rebelles  
gherkins.

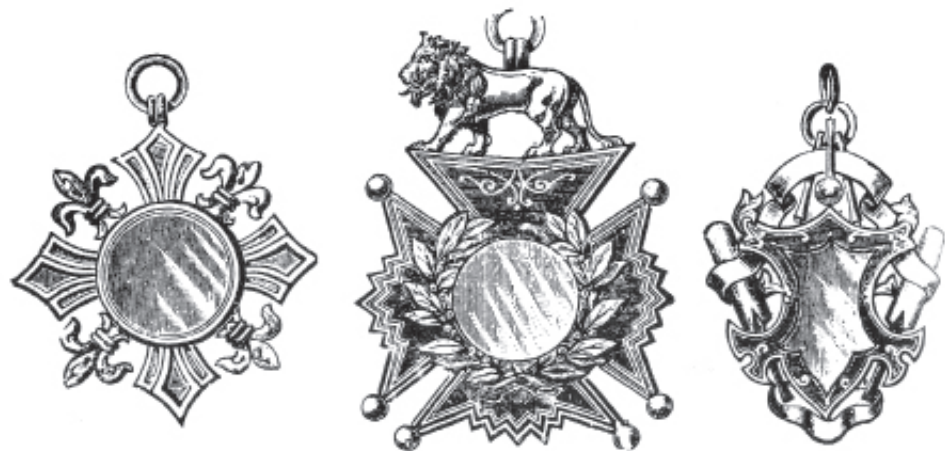


La nuit précédant la bataille, je dormis profondément.

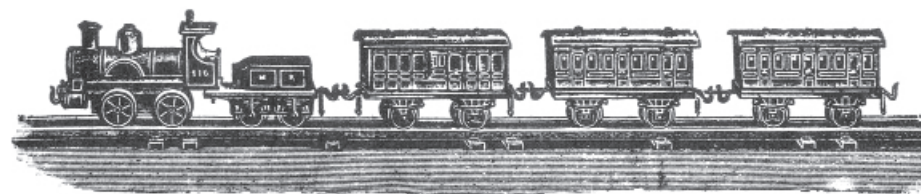
Bien que blessé plusieurs fois, je continuai  
à me battre, mais je finis par m'évanouir à cause de la perte  
de sang – pas avant que la victoire fût acquise toutefois.

Cette nuit là,  
onze balles  
– je les conserve  
encore –  
furent extraites  
de mon corps.



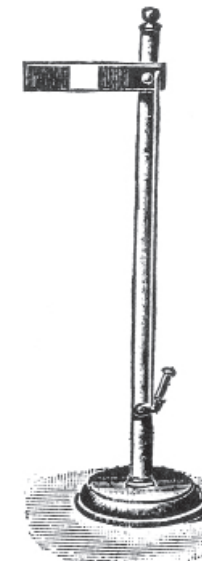


Le maharadjah m'exprima sa reconnaissance pour mes services et me fis même rougir d'embarras en me proposant son épouse favorite.



Je n'ai jamais frôlé la mort d'aussi près qu'en quittant le Paticaka. J'avais pris place dans le train pour Calcutta et m'installais pour me reposer quand, dans un terrible fracas, *le wagon se renversa.*

Nous avions manqué le signal.





Le tableau  
était effroyable;  
des restes  
humains  
jonchaient  
le sol.

**Je m'en sortis  
heureusement  
indemne, bien que  
terriblement ébranlé.**



Avant de retourner en Angleterre, je visitai le Japon, où je me fis de nombreux amis parmi ces charmants petits hommes.



J'assistai aussi à un spectacle que je n'oublierai jamais : le lever de soleil au-dessus du Fujiyama.



Le même jour j'assistai à son coucher – un spectacle tout aussi mémorable.